



Pas des milliers de kilomètres

Un entrepreneur lyonnais empêche la délocalisation du Tatou

Le Tatou lyonnais n'ira pas en Chine, mais au Salon Primevère ! Ce couteau multifonction a échappé en mars 2007 à la délocalisation, grâce un entrepreneur local responsable. Un bel exemple d'économie solidaire « relocalisée ». La relocalisation est justement le thème choisi cette année par le salon Primevère qui se tiendra à la fin du mois à Eurexpo. Récit d'une résistance réussie.

« Avec le couteau Tatou, t'as tout ! Couteau, fourchette, cuillère, décapsuleur, ouvre-boîte » et un outil de solidarité locale. De la matière première à l'emballage, ce couteau de randonneur est un pure produit de la région Rhône-Alpes. Créé à la fin des années 80 par le designer lyonnais Michel Rosaz, un amateur de randonnée, le couteau multifonction n'a jamais quitté son berceau. En 20 ans, près de 400 000 exemplaires ont été vendus. Mais, après 5 ans d'arrêt de production, son créateur, en chemin vers la retraite, décide de vendre le concept. Un de ses grossistes envisage de racheter la marque et de faire produire à l'étranger pour trois fois moins cher. Mais un petit gaulois en décida autrement.

« Quand j'ai appris ça, j'ai fait une proposition à Michel Rosaz. C'est un produit de Rhône-Alpes auquel je suis attaché, et je voulais empêcher sa délocalisation », explique Roland Nurier. Ce cadre commercial dans une entreprise de ressort connaît bien le designer. Son entreprise est l'un de ses fournisseurs depuis toujours et les deux hommes partagent la même passion pour la randonnée. Proche des idées altermondialistes, il rachète le concept en mars dernier et relance la production avec un objectif : « mettre en accord mes convictions avec quelque chose de pratique ».

C'est une entreprise éthique et responsable que le nouveau propriétaire du Tatou a voulu développer. L'idée c'est de « faire un produit avec une empreinte écologique la plus faible possible (dont la production pollue le moins possible, ndlr). Tous les composants sont fabriqués localement. Ils ne font pas des milliers de kilomètres pour venir ici », explique le nouveau propriétaire. Ainsi, les pièces métalliques proviennent de Thiers (Puy-de-Dôme), le manche de Noirétable (Loire), l'assemblage et l'emballage sont réalisés dans le Rhône.

Ecolo, l'entreprise est également un exemple d'économie sociale en travaillant avec des salariés en insertion professionnelle. L'assemblage est confié à une équipe d'ouvriers mal voyants de l'Etablissement et Service d'Aide (ESAT) de Sainte-Foy-les-Lyon et la réalisation de l'étui à l'ESAT de Dardilly.

Roland Nurier sait que son affaire serait plus rentable si elle était délocalisée mais se réjouit de défendre sa conception de l'économie. « Je défends le commerce équitable nord-nord. Fabriquer localement, être dans l'insertion pour travailleurs handicapés, visiter mes fournisseurs, ... C'est ça remettre l'économie au



service de l'être humain » précise-t-il en reprenant ce slogan cher aux altermondialistes.

En 2007, il a vendu 2000 couteaux, dont 800 par internet. Chaque pièce coûte 25€ et est garantie 5 ans. Homme de conviction, Roland Nurier n'en est pas moins modestement ambitieux. Il espère vendre cette année 5000 couteaux et 10 000 en 2009. Pour l'heure, le reprenneur du Tatou développe son réseau de distribution dans la région Rhône-Alpes et cherche de nouveaux points de vente. Trois armuriers le distribuent déjà à Lyon.

Lors du salon Primevère seront présentés les 2 derniers nés de la gamme : le Tatou bleu jean et le Tatounet (une version réduite du Tatou) destinés aux jeunes. Le catalogue du consommateur citoyen s'épaissit.

Auréli Marois

Couteau Tatou, l'entreprise citoyenne
Carnoux, 69210 Savigny, tél : 06 88 16 76 74
www.couteautatou.com



Roland Nurier

22e Salon Primevère, le Salon de l'Écologie et des Alternatives. Les 29 fév, 1er et 2 mars - Eurexpo Lyon.

Agriculture, artisanat, énergies, environnement, habitat, santé, jardinage, loisirs, relation nord-sud, avec plus de 450 exposants Primevère est un espace de rencontre avec des acteurs associatifs et des producteurs investis dans l'écologie. Cette année, le Salon met en lumière le thème de la relocalisation. Par opposition à délocalisation, l'économie relocalisée a pour but de produire au plus près des consommateurs pour soutenir l'emploi local et limiter le transport de marchandises, source de pollution. L'entreprise citoyenne Tatou (article ci-contre) en est un illustre exemple.

Tarifs : 5 à 7€ la journée, 12€ les 3 jours, gratuit pour les moins de 12 ans.

Des navettes sont mises à disposition du public au départ de Laurent Bonnevey.

Renseignement : 04 74 72 89 90
www.primevere.salon.free.fr

ANIMATION SUR LE THÈME DE LA RELOCALISATION

Quelques Conférences

> Pourquoi ça ne va pas plus mal ? Patrick Viveret, philosophe, magistrat à la Cour des Comptes. Ven, 15h

> L'identité Régionale, Odile Belinga, Pdt de la fédération Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme. Sam 17h30

> De l'agro-industrie aux circuits courts, Hannes Lammler (Membre de Longo Mai) et Gérard Leras (Pdt du groupe Verts Rhône-Alpes). Sam 18h

> Vivre à la campagne, Claire Lelièvre, Village Magazine, Dim, 11h30

> (Ré)Inventer la gratuité, Jean-Louis Sagnet-Duvauroux, auteur, dim 14h

Films

> L'assiette sale de Catherine Galodé et Denys Piningre. Ven 17h30

> La double face de la monnaie de Jérôme Polidor et Vincent Gaillard. Sam 13h

> We feed the world d'Erwin Wagenhofer. Sam 17h

Expositions

> La filière laine en France, Association L'Atelier

> La filière chanvre en Trièves, ACPI ; Ananda et Cie